



# Edito

Pierre Taylor,  
Rédacteur en chef

## Et le GPL, b..... !



*“Tu 2 vrai poussé un petit cout de guele”, me suggérait par texto un ami bordelais (salut Lolo!) en ce début décembre. Nous venions de raccrocher, avions causé de tout et de rien, un peu de la COP, et là, d’un coup, il s’était emballé. Suivant les infos depuis une semaine, il n’avait rien entendu sur le GPL, son carburant fétiche. Proprio d’une Opel Meriva bicarburant depuis des années, ravi de rouler au gaz pour le côté propre et content de s’y retrouver financièrement, il ne comprenait pas le black-out total le concernant pour la France. Notamment à l’occasion de cette COP [NDLR : au 3/12]. De fait, le GPL est tombé dans l’oubli. Les constructeurs qui le proposent encore en première monte se comptent sur les doigts d’une main (sans pouce ni index) et les avantages fiscaux du type bonus écolo sur... plus de main du tout, l’Etat venant de confirmer un niveau zéro pour 2016 (voir p. 12). A se demander si certains bossent, surtout chez les Verts. Or, des tests d’émissions\* menés sur des autos en conditions réelles (comprendre, sur route ouverte, et non sur un pauvre banc à rouleaux) ont démontré qu’à moteurs identiques le GPL produisait près de 20% de CO<sub>2</sub> de moins que l’essence. Alors qu’il consomme pourtant 10 à 15% de plus. Sa composition l’explique : fraction carbonée du propane divisée par deux par rapport à l’octane de l’essence, m’a-t-on appris... Mieux, lors de ces relevés en conditions sévères (avec accélérations répétées et franches donc), le GPL reste très en dessous des seuils Euro 6 côté particules (10 fois moins) et NO<sub>x</sub> (3 fois moins!). Quand nombre de diesels sont plusieurs fois au-dessus dès qu’on les sort du fameux banc d’homologation. Bref, il y a des effectivement des coups de gueule qui se perdent. En voici toujours un.*

\* Voir sur [cfbp.fr](http://cfbp.fr), “Emissions de gaz et particules : le GPL n’a rien à cacher”.

*Pierre*